

Cluses d'Undervelier

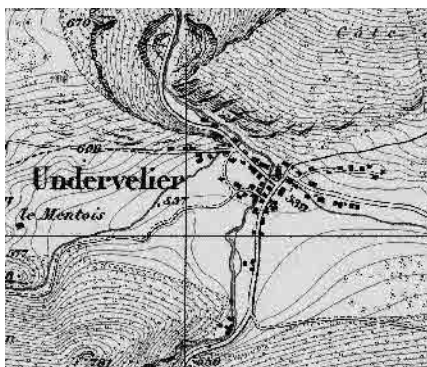
Commune d'Undervelier, district de Delémont, canton du Jura

ISOS
Ortsbilder®

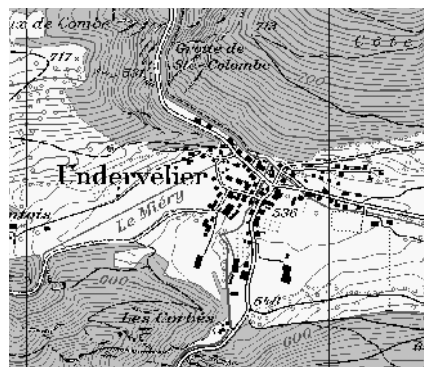


Photo aérienne Bruno Pellandini 2010, © RCJU, Delémont

Impressionnantes gorges creusées par la Sorne où les anciennes forges du prince-évêque, un moulin et une usine témoignent de l'industrialisation de la région. Village dans un bassin avec fermes et imposantes bâtisses du 19^e siècle ; lieu de culte de la grotte de Sainte-Colombe.



Carte Siegfried 1871/73



Carte nationale 2005

Cas particulier



☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒		Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Cluses d'Undervelier

Commune d'Undervelier, district de Delémont, canton du Jura



1 Les Forges



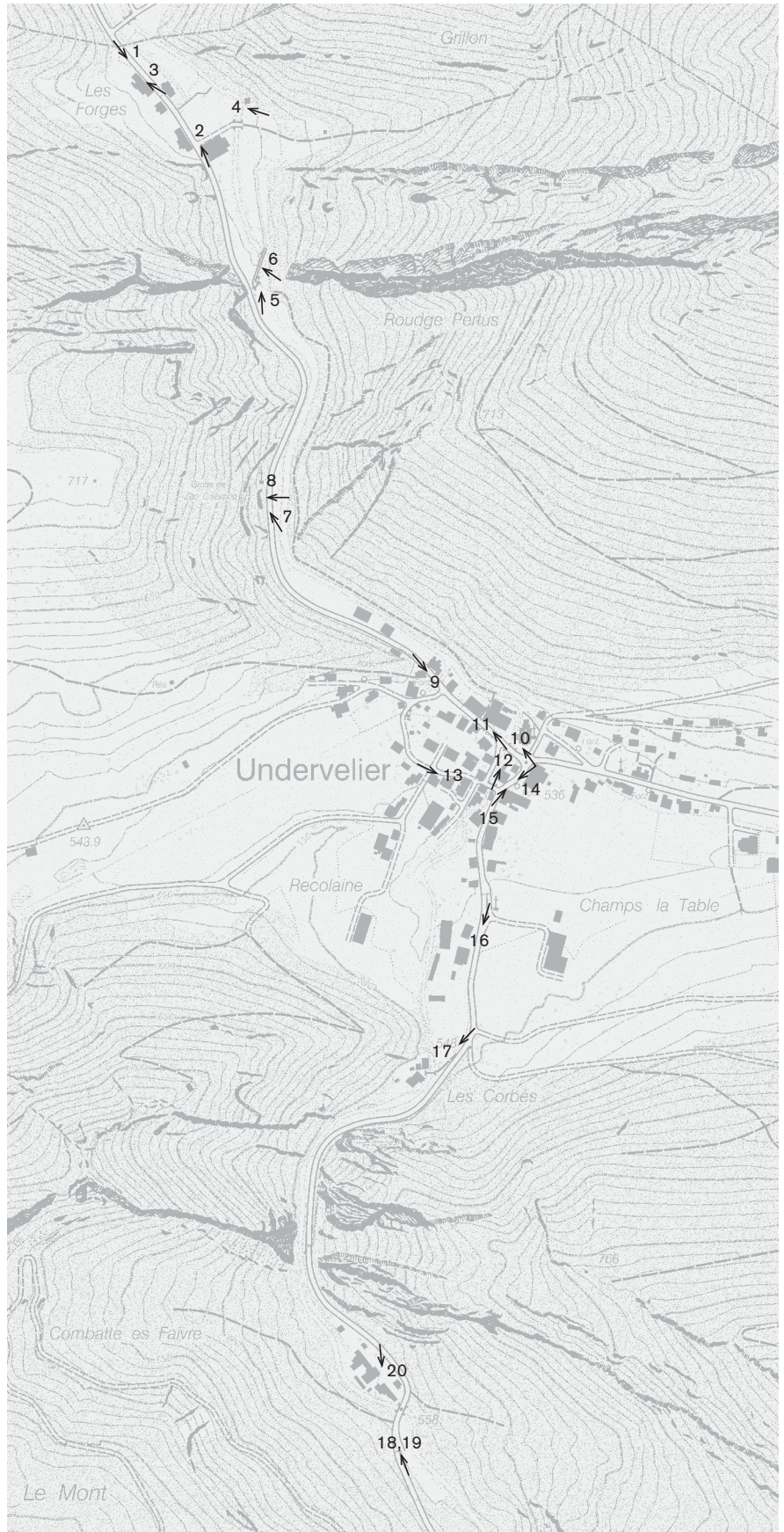
2



3



4



5 Les Forges, l'écluse



6



7 Grotte de Sainte-Colombe



8

Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1, 2, 5, 6, 9-16
Photographies 2010 : 3, 4, 7, 8, 17-20

Cluses d'Undervelier

Commune d'Undervelier, district de Delémont, canton du Jura



9 Route cantonale



10 Eglise paroissiale, 1844



11 Route cantonale, école de 1871



12 La Sorne canalisée



13 Le Coin-Dessus



14 L'hôtel des Galeries du Pichoux



15



16



17 Les Corbés



18 Blanches-Fontaines



19



20



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Undervelier, noyau du village marqué par la Sorne et l'espace-rue principal, composé de bâtiments publics, de fermes et d'habitations, 18 ^e - milieu 20 ^e s.	AB	X	/	X	A			9-16
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Saint-Erard à l'aspect austère, reconstr. 1841/44, clocher à toit en bâtière de 1721				X	A			10,12
	1.0.2	Croix en pierre						o		
EI	1.0.3	Ancien hôtel des Galeries du Pichoux de trois niveaux sous un toit à croupe et fermes, dominant le carrefour principal, milieu 19 ^e s.				X	A			15
	1.0.4	Ecole de style néoclassique tardif à 2 niveaux sous toit à 4 pans avec clocheton, surélevée par rapport à la rue, 1871						o		11
	1.0.5	Fontaines						o		
P	2	Anciennes forges avec habitations, fabriques et utilitaires orientés le long de la route et d'un canal, constr. ess. 17 ^e -18 ^e s.	A	/	X	X	A			1-4
EI	2.0.1	Ferme avec habitation sous un toit oblong à deux pans, 17 ^e s.				X	A			3
EI	2.0.2	Fontaines à bassins circulaires dont une époque Louis XVI				X	A			
EI	2.0.3	Maison de maître, de deux étages sous un toit brisé à croupe, années 1780				X	A			4
E	0.1	Blanches-Fontaines, ensemble avec ancienne usine horlogère constr. à partir de 1896, bâtiment principal de trois étages, 1913, annexes et habitations dans le fond de la gorge	A	/	X	X	A			18-20
E	0.2	Les Corbés, petit groupement avec ancien moulin et usine à la sortie de la gorge, bâtiment principal de 2 étages sur socle bien haut, 18 ^e s., annexes	A	X	/	X	A			17
E	0.3	Groupe agricole à l'origine, fermes rénovées, 19 ^e s	B	/	/	/	B			
	0.3.1	Fontaine						o		
E	0.4	Extension, maisons individuelles, 1 ^{re} m. 20 ^e s. et ult.	B		/		B			
	0.4.1	Croix en pierre						o		
	0.4.2	Fontaine						o		
PE	I	Fond de la gorge bordée par des défilés de calcaires étranglant la route nationale et délimité par la lisière de la forêt	a			X	a			4-8,12
	0.0.1	La Sorne dans son lit naturel, canalisée par des murs de pierre près des sites construits						o		6,12
EI	0.0.2	Rangée de noyers sur les rives de la Sorne				X	A			
EI	0.0.3	Ecluse et pont amenant l'eau à une réserve de pêche, petit abri				X	A			5
EI	0.0.4	Grotte de Sainte-Colombe, croix en fer, barrières et portail, aspect actuel datant de 1900 environ				X	A			7,8
EE	II	Fond de la vallée au confluent de trois rivières, pâturages, terrains agricoles	a			X	a			16
	0.0.5	Canal du Miéry						o		
	0.0.6	Bâtiment des années 1970 de deux étages, toit plat, obstruction du pré						o		

Cluses d'Undervelier

Commune d'Undervelier, district de Delémont, canton du Jura

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.7	Ruisseau de Soulce						o		
	0.0.8	Croix en pierre						o		
	0.0.9	Ferme du 19 ^e s., actuelle scierie, pavillon en tôle						o		16
PE	III	Habitations et utilitaires à partir du milieu 20 ^e s.	b		/		b			
EE	IV	Habitations en bordure du village, 2 ^e m. 20 ^e s.	b		/		b			
EE	V	Bande de campagne s'élargissant, sur le fond de cluse plat, feuillus et ferme	a		/		a			

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Origine du village d'Undervelier

La Sorne est un affluent de la Birse. Elle prend sa source dans la commune des Genevez, puis passe près des villages de Bellelay, Undervelier, Bassecourt, Courfaivre, Courtételle et Delémont, où elle se jette dans la Birse après un trajet de 29,6 km. Sise au confluent de la Sorne et de la Soulce, Undervelier connut une histoire en partie liée à son cours d'eau.

Des restes de la période du Néolithique furent trouvés dans la grotte Sainte-Colombe dans les gorges de la Sorne. Une première mention de « Undrewiller » remonte à 1179, dans un texte du pape Alexandre II – le nom faisant probablement référence à la ferme appartenant à un Germanique portant le nom d'Undhari ou Hunrici. Le texte fait aussi référence à l'achat d'une terre et d'un moulin. En 1181 apparut une famille noble portant le nom d'Undervelier (d'Underswiler) qui s'éteignit probablement au 15^e siècle.

Faisant partie des treize villages francs de la vallée de Delémont, Undervelier fut rattaché au prince-évêque de Bâle en 1271. Dès le 13^e siècle, le site forma une paroisse avec Rebévelier et Soulce. Une partie du village fut détruite par un incendie en 1688.

La grotte de Sainte-Colombe

Au 18^e siècle, à l'instigation du prince-évêque François-Joseph Sigismond de Roggenbach (1782–94) surtout, la grotte de Sainte-Colombe située entre le village et les Forges devint un lieu de pèlerinage. En effet, la légende dit que sainte Colombe, princesse d'Espagne, y aurait séjourné. Persécutée, elle aurait cherché refuge dans les régions rudes mais discrètes du Jura et serait ainsi arrivée dans la vallée de la Sorne vers la grotte que nous connaissons. C'est dans cette grotte qu'elle serait venue chaque jour chercher de l'eau, protégée par un ours. L'hagiographie de la sainte s'accorde pourtant mal à l'idée d'un séjour dans le Jura. Son culte dérive probablement de la christianisation d'un ancien lieu de culte païen consacré à l'eau. En 1933, la paroisse d'Undervelier rétablit le pèlerinage annuel de la « bonne fontaine ». En 1938, le curé de

Porrentruy rapporta des miracles accomplis dans cette grotte, tels que des guérisons spontanées.

Les Forges

A la fin du 16^e siècle, le prince-évêque de Bâle Jacques-Christophe Blarer de Wartensee obtint en dédommagement pour la perte de ses droits à Bâle le Laufonnais et les vallées autour de Delémont, où il s'empressa de rétablir ses droits temporels et religieux. Pour prévenir de nouveaux endettements de la Principauté, il remit en exploitation plusieurs mines et fonderies dont celle d'Undervelier en 1599, appelées les Forges. Le minerai de fer était trouvé dans des poches à même la montagne. De nombreux bas-fourneaux retrouvés dans les côtes boisées de la commune témoignent de cette activité.

En 1600 fut édifié un grand bâtiment pour abriter l'administration centrale, un autre pour accueillir le prince-évêque lors de ses visites. Pendant la guerre de Trente Ans, ces forges furent fermées, puis réouvertes en 1653. Au 18^e siècle, on y construisit la maison de maître et on aménagea les installations. Les Forges, qui comprenaient un haut-fourneau, une affinerie et un martinet passèrent en main privées en 1793. L'ensemble fut racheté en 1879 par la Société Louis von Roll qui en suspendit l'exploitation l'année suivante et démolit les ateliers. Von Roll construisit ensuite un atelier pour confectionner les bois de fusils pour l'armée suisse, mais cette occupation ne dura que quelques années. Les bâtiments furent ensuite utilisés comme colonies de vacances pour les apprentis de von Roll et finalement vendus à un menuisier du village d'Undervelier.

La carte Siegfried de 1871 présente encore les bâtiments de l'ancienne exploitation. Ils se tenaient aux bords de la Sorne, sur le versant ouest du lit de la rivière et sur le versant est, dans la portion où l'élargissement de la cluse est plus important. Les bâtisses construites le long de la rue ont survécu, en revanche, celles qui sont situées à l'est, plus à l'écart, furent démolies. Le canal, clairement visible sur la carte Siegfried, a perdu sa vocation industrielle. Le cours d'eau forme désormais un barrage en amont du site. Un pont fut aménagé vers une petite réserve de pêche. L'eau qui s'en écoule traverse la montagne

et actionne une usine électrique située entre Berlin-court et Bassecourt. L'écluse a récemment été dotée d'une échelle à poissons.

Développement du village d'Undervelier

L'agriculture et l'élevage du bétail, ainsi que le commerce du bois et la scierie, constituaient depuis toujours les activités économiques principales des habitants. Dès le 18^e siècle, les forges d'Undervelier, en pleine prospérité, furent complétées par les usines des Corbets situées à la sortie sud du noyau villa-geois. La rivière servait d'abord de moulin et de scierie. A partir de 1821, les installations de la forge se développèrent, elles comprenaient alors un four à forge, un gros marteau et un atelier de ferblanterie. En 1841 fut fondée la « Société des Forges d'Undervelier et Dépendances », propriétaire des sites de Courrendlin, Undervelier, Reuchenette et Frinvilier.

Réunis jusqu'en 1746, les territoires de Soulce et d'Undervelier furent délimités à cette époque. Cependant, Soulce continua à dépendre de la paroisse d'Undervelier jusqu'en 1802, puis à nouveau de 1874 à 1935.

La route tracée à travers les deux gorges percées par la Sorne et ouverte en 1835 améliora l'accessibilité du site. L'église fut reconstruite entre 1840 et 1846 et une école ouvrit ses portes en 1871. A cette époque, le village comptait environ 700 habitants. Peu après parut la première édition de la carte Siegfried faisant état de la structure du noyau telle qu'elle a été préservée jusqu'à nos jours. Depuis, le bâti situé le long de la route venant du nord-ouest et qui passe devant l'église s'est densifié, surtout au sud du carrefour central, où un bras secondaire s'est nettement affirmé, formant désormais une liaison quasi circulaire. Les abords du noyau eux-mêmes ne se sont guère modifiés depuis plus d'un siècle. Dans les gorges du Pichoux au sud du village, la carte Siegfried indique un replat. C'est ici qu'allait être construite l'usine des Blanches-Fontaines.

En 1880, la sidérurgie cessa d'être pratiquée dans le site, entraînant un dépeuplement du village. Or, à la fin du 19^e siècle, l'industrie horlogère était en pleine expansion. Le Neuchâtelois Henri Sandoz de Tavannes

développa ce secteur. La bourgeoisie locale lui céda en 1896 le terrain nécessaire pour la construction d'un barrage utilisé pour sa force hydraulique, à condition qu'il construise une usine occupant au moins 30 ouvriers et qu'il fournisse l'électricité au village. Ainsi, Undervelier devint l'un des premiers villages à bénéficier de l'électricité dans le Jura. Une ligne conduisait le courant à Tavannes par les gorges du Pichoux. L'usine promise fut érigée aux Blanches-Fontaines, à environ un kilomètre au sud d'Undervelier, et fournit, pendant plus de 70 ans, du travail à près de 150 à 200 ouvriers, jusqu'à la crise économique qui l'obligea à fermer ses portes. Les Blanches-Fontaines abritent aujourd'hui un centre artistique.

Malgré cela, la population d'Undervelier diminua brusquement, jusqu'à ne plus compter que 497 habitants en 1900. Cette tendance se poursuivit tout au long du 20^e siècle. En 1980, il n'y avait plus que 315 personnes. Depuis, le nombre d'habitants s'est plus ou moins stabilisé et le village comptait 305 habitants en 2009.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le paysage culturel des Cluses d'Undervelier présente des ensembles proto-industriels bien conservés, témoins de l'industrialisation du 19^e siècle et de l'ancien village rural qui s'est développé au cours de ce processus. Grâce à sa situation entre deux chaînes du Jura, ce site présente un décor naturel exceptionnel, notamment une grotte servant de chapelle depuis des siècles.

La Sorne (0.0.1) prend sa source près de l'ancienne abbaye de Bellelay, dans le Jura bernois. Elle traverse la frontière cantonale au col du Pichoux et descend à travers une gorge étroite et boisée, surmontée de roches calcaires impressionnantes (I). Au milieu des gorges, sur un étroit replat, se trouve l'ancienne usine des Blanches-Fontaines (0.1). A la sortie de la gorge se trouvent le moulin et l'ancienne usine des Corbets (0.2). Puis vient une vaste cuvette (II) où prend place le village d'Undervelier, accolé au versant sud de la Côte et composé d'un noyau central (1),

d'un petit ensemble paysan (0.3) et de maisons individuelles (0.4). Près de l'église, la Sorne rejoint la Soulce, provenant de l'est depuis le village du même nom. Elle s'engouffre ensuite dans les cluses qui résultent de l'érosion à travers le Jura calcaire. Coulant vers le nord, elle passe les anciennes forges (2) avant de déboucher dans le bassin de Delémont. La route reliant Tavannes à Delémont en passant par Bellelay et Bassecourt suit la rivière sur toute sa longueur.

Les Blanches-Fontaines

Témoin de l'industrialisation des vallées du Jura, cet ensemble (0.1) est situé dans le fond des gorges du Pichoux, sur un replat entre la rivière et la route de transit, au pied des versants à pic. Situé à quelques 500 mètres du moulin et de la sortie des gorges, l'ensemble regroupe l'ancienne usine, aujourd'hui transformée en centre artistique, un pavillon annexe, un complexe comprenant un locatif et des ateliers, des utilitaires, des remises et des garages. Des chemins goudronnés donnent accès aux différents bâtiments. Des bandes vertes avec des arbres les entourent. Un grand potager y a même trouvé place sur le bord de la rue.

L'ancienne usine surgit comme une apparition dans la vallée étroite. Sa façade transversale regarde vers Undervelier. Elle est haute de trois étages et couverte d'un toit à pans plats, dont les chevrons sont apparents et les combles ajourés par une petite fenêtre centrale. La façade latérale est percée de bandes de fenêtres de largeur inégale, quasiment toutes à croisillon, et structurée par les gouttières. L'entrée et la cage d'escalier se trouvent dans le dernier tiers de la longueur. Doté d'une seule baie, elle participe à l'articulation de la façade latérale. Côté rivière, un pavillon de fabrication de deux étages à toit plat est adossé à l'ancienne usine. En amont de cette dernière, un complexe de parties apparemment différentes lui fait suite. Haut de deux étages, il est doté d'un socle du côté de la Sorne située en contre-bas. Les parties arrière saillantes sont en briques apparentes ; il s'agit probablement d'anciens ateliers. Les habitations suivantes en revanche sont enduites d'un badigeon gris. La toiture reflète cette complexité : d'orientation gouttereau sur rue, elle rassemble pignons latéraux, lucarnes et parties couvertes de toits à pans. La

tension entre l'usine élancée et le complexe enserré de part et d'autre des parois abruptes des gorges confère aux Blanches-Fontaines un caractère unique.

Les Corbés

Au sud du village d'Undervelier, à la sortie des gorges du Pichoux, l'ensemble des anciennes usines et du moulin des Corbés est dissimulé derrière des arbres (0.2). Ses composantes sont regroupées sur un étroit replat entre la rivière et le versant occidental de la gorge. Un pont enjambe la Sorne pour donner accès à une petite pelouse située entre les différents édifices. Le moulin du 18^e siècle haut de trois étages est placé sur un socle qui l'ancre solidement au-dessus de la rivière. Les ébrasements ainsi que les chaînes d'angles taillés dans une pierre plus claire que l'enduit grisâtre confèrent au moulin un caractère imposant. Son toit à demi-croupe couvert de tuiles pointe entre les feuillus – c'est le seul bâtiment de l'ensemble visible de loin. Derrière lui suit un long bâtiment de 1821 avec son large toit à pans. Vers le versant boisé, on trouve deux bâtiments plus petits couverts de toits à pans, dont l'un date de 1744. Un peu en amont du pont, un barrage a été aménagé sur la Sorne pour rentabiliser la force hydraulique ; un peu plus en amont, un pont en pierre enjambe la rivière.

Le village d'Undervelier

Le village rassemble l'église et des édifices abritant des services centraux tels que l'administration et l'école primaire, mais aussi des auberges, ainsi que des fermes et des habitations. Situé dans une vaste cuvette qui s'ouvre entre les deux cluses, le noyau villageois (1) s'articule le long de la route nationale. Au centre du site qui forme un coude, juste à l'est de l'église (1.0.1), se trouve également le carrefour central. Situé vis-à-vis, dans l'axe de la route depuis Les Forges, l'ancien hôtel des Gorges du Pichoux constitue l'élément clé du site (1.0.3). Sa façade principale, large de six baies et haute de trois étages est coiffée d'un haut toit à croupe. L'hôtel, visible de loin, accentue ainsi le mouvement de la route et dirige les passants et voyageurs vers le sud. L'église, autre élément marquant du carrefour central et du village, est entourée du côté ouest par la Sorne et de l'autre par l'enceinte du cimetière. L'édifice religieux présente un caractère austère avec son clocher trapu et ses

façades classiques. Il est placé dans l'axe de la rue depuis le sud et apparaît de manière imprévue après le virage.

La complexité apparente du tissu au sud du carrefour est due au fait que la rivière est traversée par un pont et qu'une ruelle la longe. La route principale se faufile entre les anciennes fermes qui sont de plus en plus espacées. A plusieurs reprises, elles serrent la route jusqu'à former des impasses où plus aucun trottoir n'a de place. Leurs abords n'ont pas été tous goudronnés. De nombreuses fontaines (1.0.5) agrémentent les rues et contribuent à conférer au village un caractère paysan.

La plupart des maisons du centre sont orientées d'est en ouest, exposant ainsi leur façade principale au soleil. Comme la route de transit décrit un virage, les édifices de la partie nord sont eux orientés gouttereaux sur rue, tandis que dans la partie sud ce sont majoritairement les pignons qui la délimitent. A la bordure sud du village, des maisons individuelles plus récentes ont été construites et des bâtiments anciens ont été rénovés. Ils reprennent l'orientation gouttereaux sur rue.

Au sud de la route venant des Forges, les constructions sont plus récentes et plus petites. L'ancienne école (1.0.4) située en léger retrait par rapport à la rue est précédée d'un jardin soigné. Son toit à croupe est surmonté par un clocheton et annonce le changement de dimension autour du carrefour central. Du côté nord, la route de transit est bordée par des habitations imposantes de style rural. Des jardinets clôturés et des abords en terre battue participent de cette impression. A la frange du noyau nord-ouest, elles sont séparées les unes des autres par des jardins, puis le tissu devient plus dense. Près du centre, une rangée d'anciennes maisons de journaliers a été rénovée. Devant ces dernières s'étendent des potagers clôturés, dont un par une claire-voie. Quelques maisons prennent des allures urbaines par leur taille et présentent un certain classicisme par la symétrie de leurs façades, leurs balcons frontaux, leurs lucarnes ou leurs chaînes d'angles. Elles témoignent d'une certaine aisance acquise grâce à l'industrialisation. Le versant de la chaîne du Jura, fortement boisé et descendant

vers la vallée juste derrière les maisons où coule la rivière, forme un remarquable arrière-plan.

Un chemin secondaire part de la frange nord-ouest du noyau et forme une boucle, avant de rejoindre au sud le carrefour central. L'espace à l'intérieur de cette boucle est resté partiellement vert, bien qu'atteint par des constructions récentes (III). Le chemin dessert également l'ensemble paysan (0.3). Il est bordé de deux fermes du 19^e siècle et de quelques petites habitations du milieu du 20^e siècle. Ces fermes se trouvent dans la partie basse de l'ensemble, car elles nécessitent l'accès aux prés et aux terrains agricoles. Elles sont orientées gouttereaux sur rue, la plus imposante est haute de trois étages. Les maisons individuelles en revanche dirigent leurs façades-pignons vers le sud et donc sur la ruelle. Les minuscules bâtiments annexes de la grande ferme, tout en bas du groupe, ont été aménagés en habitations – ou construites à neuf dans un style chalet. Le chemin d'accès devient de plus en plus raide et disparaît derrière les arbres.

La route menant à Soulce à l'est du noyau et qui prolonge le bras nord de la route principale vers l'est est bordée des deux côtés par des maisons individuelles de la première moitié du 20^e siècle (0.4). Des bandes de prés et des vergers les séparent. Du côté sud, ils forment une suite assez régulière malgré leurs dispositions diverses et leurs tailles inégales, tandis qu'au nord, deux locatifs de deux étages avec potagers datant des années 1950 s'éloignent de la rue.

Les Forges

Les Forges d'Undervelier (2) se situent dans l'élargissement de la cluse, en position centrale permettant le contrôle du passage. Etabli à presque mi-distance entre Undervelier et Berlincourt, le site marque le fond plat de la cluse. Bénéficiant de ce passage élargi et de l'apport de la rivière, cet ancien lieu industriel est au centre d'un vaste amphithéâtre de falaises abruptes et boisées.

Sur la bordure ouest de la route, là où les gorges s'élargissent, des bâtiments sont alignés de manière espacée. Du nord au sud, il s'agit d'abord d'un ancien rural (2.0.1) qui date des origines des forges. Cette

bâtisse allongée parallèlement à la voie, comprenant un habitat et un rural orientés gouttereau sur rue, est recouverte d'un toit à deux pans. Sa façade est dotée de fenêtres à huisseries en pierre calcaire blanche, tandis que la grange se caractérise par une grande porte cochère en plein-cintre. Les pignons maçonnés et crépis sont percés de petites ouvertures rectangulaires dont six sont alignées au niveau du premier étage. Une maison de maître (2.0.3) du 18^e siècle la jouxte.

Cette demeure, construite dans les années 1780, aurait servi de pied-à-terre à l'évêque de Bâle. De plan carré, elle compte deux niveaux couverts d'un toit brisé à croupe. Un escalier extérieur à double volée marque l'entrée située au centre de la façade principale. Les chaînes d'angles bien marquées accentuent le caractère aisé du bâtiment, de même que les nombreuses ouvertures encadrées de volets. Ces deux bâtiments étaient jadis reliés par des annexes, encore visibles sur la carte Siegfried des années 1871/73. Seule la fontaine (2.0.2) au fût surmonté d'une sphère et le bassin ovale d'époque Louis XVI témoignent de la richesse de cette propriété.

L'espace des jardins potagers de la maison princière est important. Une grande habitation clôt la rangée occidentale. De plan rectangulaire, elle a été rénovée à maintes reprises et les pans du toit ont été rabattus sur les pignons.

De l'autre côté de la route, un seul bâtiment important fait face à l'interstice laissé entre la ferme et la demeure du prince-évêque. Il s'agit d'un locatif ouvrier à trois étages couvert d'un toit à demi-croupe. Les façades percées de cinq travées de fenêtres sont encadrées par des chaînes d'angles claires conférant à l'immeuble un aspect soigné. Par sa position, il limite la bordure orientale et définit l'espace-rue très court.

D'importantes installations existaient autrefois de part et d'autre de la Sorne ; elles ont toutes disparu, à l'exception d'un atelier de grande taille, seul témoin, certes très modifié, des activités industrielles et artisanales d'origine.

Les environnements

La route de transit suit les méandres de la rivière dans les étroites vallées (I), faisant le bonheur des cyclistes, motards et automobilistes. Les gorges se font tour à tour plus étroites, puis un peu plus larges, créant des jeux de perspectives. Le paysage est composé de la rivière bordée de feuillus, des flancs couverts de forêts et de rochers.

Dans les Cluses d'Undervelier, peu après la sortie du village se trouve la grotte de Sainte-Colombe, « petit Lourdes » jurassien (0.0.4). Son aspect actuel date de 1900 environ. L'entrée immense de sept mètres de haut et vingt-six mètres de large mène dans l'ancre calcaire d'une trentaine de mètres de profondeur. Sur toute la largeur du porche, une grille en fer – posée sur un socle bas – garde l'accès. Derrière son portail s'élève une croix en fer sur un socle en pierre, atteignant une hauteur totale de près de quatre mètres. Devant la grille s'étend une large bande de gazon, elle-même clôturée par une claire-voie. Un chemin de cailloux central sert de passage vers la route.

Un peu plus en aval, la Sorne a été barrée pour former un étang de pêche (0.0.3) ; les écluses sont tout à fait charmantes. Deux rangées de noyers de part et d'autre de la rivière relient le barrage au groupe proto-industriel des Forges (0.0.2). Encore plus en aval, la vallée s'élargit quelque peu. Sur le fond plat s'étendent des prés bordés de feuillus et la forêt (V).

Le bassin (II) où est situé le noyau d'Undervelier est alimenté, hormis la Sorne, par deux autres rivières : la Soulce (0.0.7) et le Mièry (0.0.5). Des prés s'étendent autour du bâti jusqu'aux collines environnantes. Ils sont restés libres de constructions, mises à part quelques fermes et une scierie installées près du village.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Il convient de soigner les fontaines en tant qu'éléments importants pour le caractère d'Undervelier.

Cluses d'Undervelier

Commune d'Undervelier, district de Delémont, canton du Jura

Il faut veiller à ce que l'installation de panneaux solaires ne vienne pas affecter l'apparence du site, comme c'est le cas d'une façade dans la partie méridionale du noyau d'Undervelier.

L'état de conservation des grands bâtiments à l'entrée nord d'Undervelier ne doit pas se dégrader davantage.

Toute construction de la bande verte à l'intérieur du tissu villageois doit être empêchée.

On devrait enrayer le processus largement amorcé de désagrégation des Forges en établissant de nouvelles affectations ne portant pas atteinte à l'aspect extérieur des constructions.

Aux Forges, la spatialité peut être soulignée en délimitant clairement l'espace appartenant à la maison de maître.

Dans le quartier des Blanches-Fontaines, les espaces verts et les jardins sont à soigner autant que les bâtiments.

Les bords du cours d'eau doivent être préservés et si possible mis encore plus en valeur.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

Qualités de situation

Paysage pour ainsi dire unique formé par une vallée encaissée comprise entre deux gorges tout à fait spectaculaires. Qualités de situation prépondérantes du village d'Undervelier au confluent de trois rivières, entouré de montagnes contrastant vivement avec les gorges étroites. Situation exceptionnelle des Forges isolées, ainsi que des Blanches-Fontaines dans un replat de cluse évasée, entouré de falaises abruptes et boisées, tout comme la situation du moulin à l'orée des gorges du Pichoux.

Qualités spatiales

Qualités spatiales évidentes des groupements et du village, unifiés par la formation des vallées bien qu'absolument différents de taille, de fonction et de structure. Bonne qualité également des ensembles industriels en raison de l'étroite correspondance entre la configuration du bâti et du replat qui leur sert de support. Certaines qualités aussi dans le village d'Undervelier grâce au contraste entre l'alignement régulier des maisons le long de l'axe de passage, le changement de direction de la route et du bâti marqué par l'ancien hôtel des Galeries du Pichoux.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes en raison de la multitude des constructions qui représentent de manière prononcée leurs fonctions – et en particulier à cause des remarquables maisons d'habitation des 17^e et 18^e siècles aux Forges, ainsi qu'à l'usine horlogère des Blanches-Fontaines, tout à fait exemplaires. Dans le village d'Undervelier, présence d'habitations représentatives témoignant de l'essor industriel, de quelques fermes typiques ainsi que de l'église à l'aspect austère et de l'impressionnant hôtel de la Galerie des Pichoux.

2^e version 11.2009/don

Photos digitales (2009, 2010)
Photographes : Aline Henchoz,
Christian Nötzli

Coordonnées de l'Index des localités
583.667/238.702

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse